

**Le véritable amour  
n'a-t-il pas besoin de  
la grâce divine ?**

**Né le 19 juin 1623 à Clermont-Ferrand,  
mort le 19 août 1662 à Paris**

Blaise Pascal



**Pensées**

*Edition augmentée*



Arvensa Editions

*« Il y avait un homme qui, à douze ans, avec des barres et des ronds, avait créé les mathématiques ; qui, à seize, avait fait le plus savant traité des coniques qu'on eût vu depuis l'antiquité ; qui, à dix-neuf, réduisit en machine une science qui existe toute entière dans l'entendement ; qui, à vingt-trois, démontra les phénomènes de la pesanteur de l'air, et détruisit une des grandes erreurs de l'ancienne physique ; qui, à cet âge où les autres hommes commencent à peine de naître, ayant achevé de parcourir le cercle des sciences humaines, s'aperçut de leur néant, et tourna toutes ses pensées vers la religion ;*

*qui, depuis ce moment jusqu'à sa mort, arrivée dans sa trente-neuvième année, toujours infirme et souffrant, fixa la langue qu'ont parlée Bossuet et Racine, donna le modèle de la plus parfaite plaisanterie, comme du raisonnement le plus fort ; enfin qui, dans les courts intervalles de ses maux, résolut, en se privant de tout secours, un des plus hauts problèmes de géométrie, et jeta sur le papier, des pensées qui tiennent autant du Dieu que de l'homme : cet effrayant génie se nommait Blaise Pascal.*

•

*Chateaubriand*

*« Qu'est-ce donc que le temps ? Si personne ne me le demande, je le sais : mais que je veuille l'expliquer à la demande, je ne le sais pas ! Et pourtant - je le dis en toute confiance - je sais que si rien ne se passait il n'y aurait pas de temps passé, et si rien n'advenait, il n'y aurait pas d'avenir, et si rien n'existait, il n'y aurait pas de temps présent. Mais ces deux temps, passé et avenir, quel est leur mode d'être alors que le passé n'est plus et que l'avenir n'est pas encore ? Quant au présent, s'il était toujours présent sans passer au passé, il ne serait plus le temps mais l'éternité. »* (Augustin)

**René Descartes, né à La Haye en Touraine le 31 mars 1596 et mort à Stockholm en Suède le 11 février 1650**



*« Qu'est-ce que le moi ? Un homme qui se met à la fenêtre pour voir les passants : si je passe par là, puis-je dire qu'il s'est mis là pour me voir ? Non, car il ne pense pas à moi en particulier; mais celui qui aime quelqu'un à cause de sa beauté, l'aime-t-il ? Non, car la petite vérole, qui tuera la beauté sans tuer la personne, fera qu'il ne l'aimera plus. Et si on m'aime pour mon jugement, pour ma mémoire, m'aime-t-on ? Moi ? Non, car je puis perdre ces qualités sans me perdre moi-même. Où est donc ce moi, s'il n'est ni dans le corps, ni dans l'âme ?*

*Et comment aimer le corps ou l'âme, sinon pour ces qualités, qui ne sont point ce qui fait le moi, puisqu'elles sont périssables ? Car aimerait-on la substance de l'âme d'une personne, abstraitement, et quelques qualités qui y fussent ? Cela ne se peut et serait injuste. On n'aime donc jamais personne, mais seulement des qualités. Qu'on ne se moque donc plus de ceux qui se font honorer pour des charges et des offices, car on n'aime personne que pour des qualités empruntées. » Pensées – L.688, B.323*



*1) Un homme qui se met à la fenêtre pour voir les passants : si je passe par là, puis-je dire qu'il s'est mis là pour me voir ?*

*2) Celui qui aime quelqu'un à cause de sa beauté, l'aime-t-il ?*

*3) Et si on m'aime pour mon jugement, pour ma mémoire, m'aime-t-on ?,*

*1) Non, car il ne pense pas à moi en particulier.*

*2) Non, car la petite vérole, qui tuera la beauté sans tuer la personne, fera qu'il ne l'aimera plus.*

*3) Non, car je puis perdre ces qualités sans me perdre moi-même.*

*Où est donc ce moi, s'il n'est ni dans le corps ni dans l'âme ?*

Pascal répond encore par des questions :

*Comment aimer le corps ou l'âme, sinon pour ces qualités ?*

*Aimerait-on la substance de l'âme d'une personne, abstraitement, et quelques qualités qui y fussent ?*

Enfin Pascal termine par une affirmation catégorique :

*« On n'aime donc jamais personne »*

Reprise en conclusion :

*« Car on aime personne que pour des qualités empruntées. »*

*« Si par hasard je regardais d'une fenêtre des hommes qui passent dans la rue, à la vue desquels je ne manque pas de dire que je vois des hommes, tout de même que je dis que je vois de la cire; et cependant que vois-je de cette fenêtre, sinon des chapeaux et des manteaux, qui peuvent couvrir des spectres ou des hommes feints qui ne se remuent que par ressorts? Mais je juge que ce sont de vrais hommes, et ainsi je comprends, par la seule puissance de juger qui réside en mon esprit, ce que je croyais voir de mes yeux. »*

*Descartes*

*« Un homme qui se met à la fenêtre pour voir les passants : si je passe par là, puis-je dire qu'il s'est mis là pour me voir ? Non, car il ne pense pas à moi en particulier; mais celui qui aime quelqu'un à cause de sa beauté, l'aime-t-il ? Non, car la petite vérole, qui tuera la beauté sans tuer la personne, fera qu'il ne l'aimera plus. »*

*« Et si on m'aime pour mon jugement, pour ma mémoire, m'aime-t-on ? Moi ? Non, car je puis perdre ces qualités sans me perdre moi-même. Où est donc ce moi, s'il n'est ni dans le corps, ni dans l'âme ? Et comment aimer le corps ou l'âme, sinon pour ces qualités, qui ne sont point ce qui fait le moi, puisqu'elles sont périssables ? Car aimerait-on la substance de l'âme d'une personne, abstraitement, et quelques qualités qui y fussent ? Cela ne se peut et serait injuste. On n'aime donc jamais personne, mais seulement des qualités. »*

# Ulysse aveugle le cyclope Polyphème





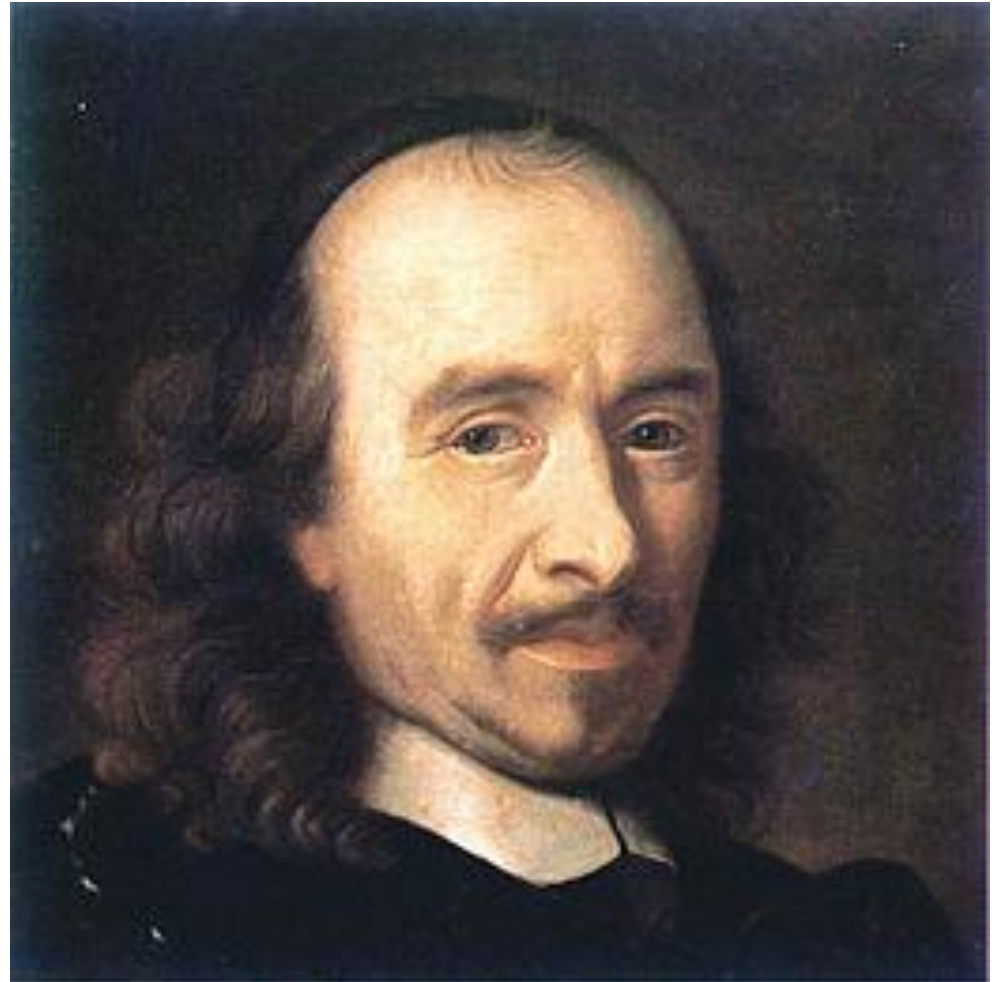
*« Qu'on ne se moque donc plus de ceux qui se font honorer pour des charges et des offices, car on n'aime personne que pour des qualités empruntées. »*

*« Il n'aime plus cette personne qu'il aimait il y a dix ans. Je le crois bien : elle n'est plus la même ni lui non plus. Il était jeune et elle aussi : elle est toute autre. Il l'aimerait peut-être encore telle qu'elle était alors. » (Pensées, L.673, B.123)*

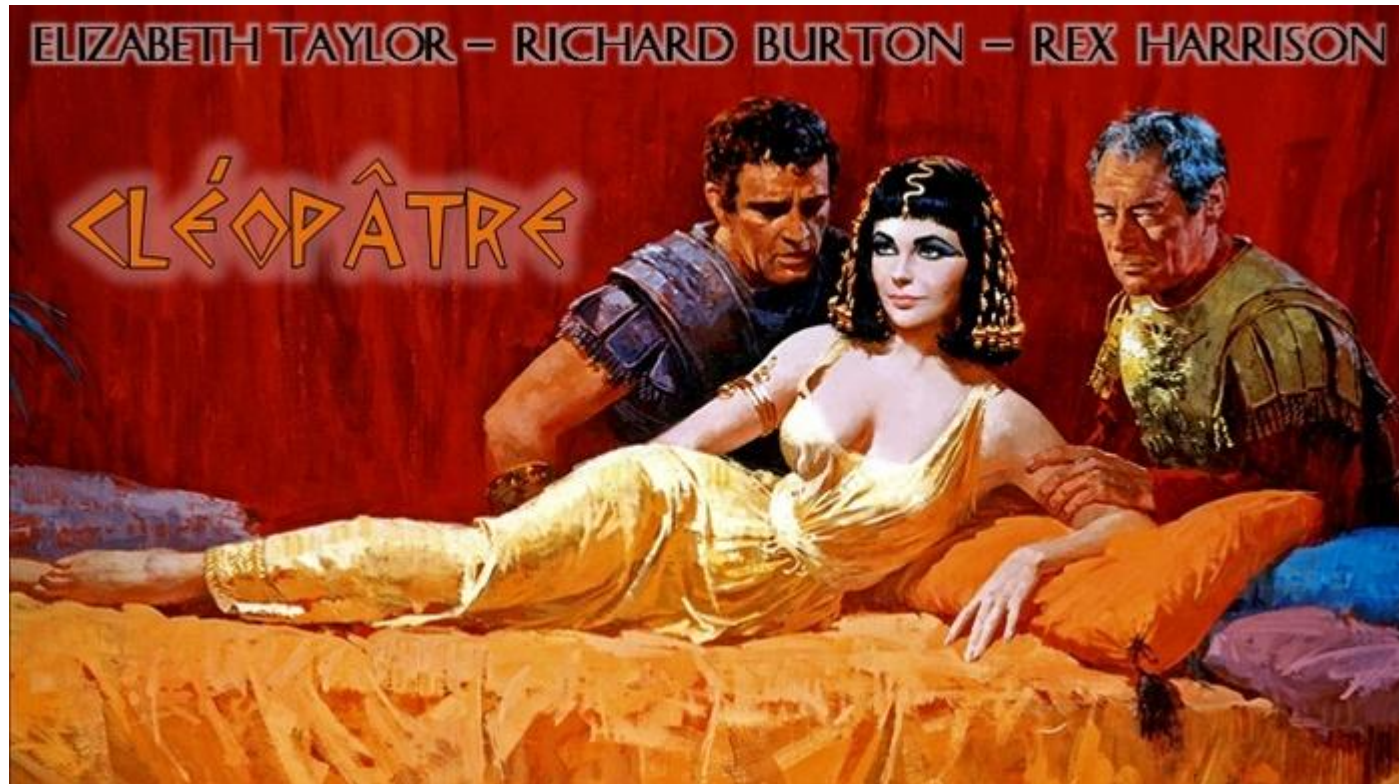
*« Qui voudra connaître à plein la vanité de l'homme n'a qu'à considérer les causes et les effets de l'amour. La cause en est un « je ne sais quoi ». Corneille. Et les effets en sont effroyables. Ce « je ne sais quoi », si peu de chose qu'on ne peut le reconnaître, remue toute la terre, les princes, les armées, le monde entier. Le nez de Cléopâtre, s'il eût été plus court, toute la face de la terre aurait changé. »*  
*Pensées, L.413, B.162*

**Pierre Corneille,  
(1606 – 1684)**

***« Souvent je ne  
sais quoi qu'on  
ne peut  
exprimer,  
Nous surprend,  
nous emporte et  
nous force  
d'aimer. »  
(Médée)***



# Cléopâtre , César, Marc-Antoine



# Françoise Gilberte Périer, née Pascal (1620 – 1687)



*« Dieu a créé l'homme avec deux amours, l'un pour Dieu, l'autre pour soi-même ; mais avec cette loi, que l'amour pour Dieu serait infini, c'est à dire sans autre fin que Dieu même, et que l'amour pour soi-même serait fini et rapportant à Dieu. L'homme en cet état non seulement s'aimait sans péché, mais ne pouvait pas ne point s'aimer sans péché.*



*Depuis, le péché étant arrivé, l'homme a perdu le premier de ces amours; et l'amour pour soi-même étant resté seul dans cette grande âme capable d'un amour infini, cet amour-propre s'est étendu et débordé dans le vide que l'amour de Dieu a quitté; et ainsi il s'est aimé seul, et toutes choses pour soi, c'est à dire infiniment. Voilà l'origine de l'amour-propre. Il était naturel à Adam, et juste en son innocence; mais il est devenu et criminel et immodéré, en suite de son péché. »*



*« La nature de l'amour propre et de ce moi humain est de n'aimer que soi et de ne considérer que soi. »  
(L.978, B.100)*

**« Aime ton prochain comme toi-même. »**

(commandement évangélique)

**« Le moi est haïssable »**

(Pensées, L.597, B.455)

*« Je le hais parce qu'il est  
injuste en se faisant le  
centre de tout. »*

*« S'il y a un Dieu, il ne faut aimer que lui et non les créatures passagères. »*

• *Pensées, L.618, B.479*

*« S'il y a un Dieu, il ne faut aimer que lui et non les créatures passagères. Le raisonnement des impies dans la Sagesse n'est fondé que sur ce qu'il n'y a point Dieu : "Cela posé, dit-il, jouissons donc des créatures." C'est le pis-aller. Mais s'il y avait un Dieu à aimer, il n'aurait pas conclu cela, mais bien le contraire. Et c'est la conclusion des sages : "Il y a un Dieu, ne jouissons donc pas des créatures." »*

*Donc tout ce qui nous incite à nous attacher aux créatures est mauvais puisque cela nous empêche, ou de servir Dieu si nous le connaissons, ou de le chercher si nous l'ignorons. Or nous sommes pleins de concupiscences, donc nous sommes pleins de mal, donc nous devons nous haïr nous-mêmes, et tout ce qui nous excite à autre attache qu'à Dieu seul. »*

*« Le bonheur n'est ni hors de nous ni dans nous, il est en Dieu. » (L.407)*

*« Il n'y a de bien en cette vie qu'en l'espérance d'une autre vie. » (L.427)*

*« Il faut n'adorer et  
n'aimer que Dieu. » (L.503)*

*« Il faut n'aimer que Dieu  
et ne haïr que le moi. »  
(L.373)*



*« Je mets en fait que, si tous les hommes savaient ce qu'ils disent les uns des autres, il n'y aurait pas quatre amis dans le monde. »*

*(L.792)*

*« Un ami est une chose si  
avantageuse, même pour les  
plus grands seigneurs, afin  
qu'il dise du bien d'eux, et  
qu'il les soutienne en leur  
absence même, qu'ils doivent  
tout faire pour en avoir.  
(L.606)*

*« Personne ne parle de nous en notre présence comme il en parle en notre absence. L'union qui est entre les hommes n'est fondée que sur cette mutuelle tromperie ; et peu d'amitiés subsisteraient, si chacun savait ce que son ami dit de lui lorsqu'il n'y est pas. »  
(L.978)*

*« Nous ne pouvons rien aimer que par rapport à nous, et nous ne faisons que suivre notre goût et notre plaisir quand nous préférons nos amis à nous-mêmes ; c'est néanmoins par cette préférence seule que l'amitié peut être vraie et parfaite. »*

- *La Rochefoucauld, Maxime 81*

*« Qu'est-ce, à votre avis d'être grand seigneur ? C'est être maître de plusieurs objets de la concupiscence des hommes et ainsi pouvoir satisfaire aux besoins et aux désirs de plusieurs. »*

- *Pascal, Trois discours sur la condition des grands*

*« Il faut maîtriser la concupiscence et son royaume et aspirer à ce royaume de charité où tous les sujets ne respirent que la charité. »*

- *Pascal, Trois discours sur la condition des grands*

*« Toute la foi consiste en Jésus-Christ et en Adam, et toute la morale en la grâce et en la concupiscence. »*

*Pensées, 226*

**L'ordre des corps ou ordre matériel;**

**L'ordre des esprits ou ordre spirituel;**

**L'ordre du cœur ou ordre surnaturel.**



*« Mais il y en a qui ne peuvent admirer que les grandeurs charnelles comme s'il n'y en avait pas de spirituelles. Et d'autres qui n'admirent que les spirituelles, comme s'il n'y en avait pas d'infiniment plus hautes dans la sagesse. Tous les corps, le firmament, les étoiles, la terre et ses royaumes, ne valent pas le moindre des esprits. Car il connaît tout cela, et soi, et les corps rien.*

*Tous les corps ensemble et tous les esprits ensemble et toutes leurs productions ne valent pas le moindre mouvement de charité. Cela est d'un ordre infiniment plus élevé. De tous les corps ensembles, on ne saurait faire réussir une petite pensée. Cela est impossible et d'un autre ordre. De tous les corps et les esprits on n'en saurait tirer un mouvement de vraie charité, cela est impossible et d'un autre ordre surnaturel. » Pensées , L.308, B.793*

L'an de grâce 1654.

Lundi 23 novembre, jour de Saint Clément, pape et martyr, et autres au martyrologe,

Veille de saint Chrysogone, martyr, et autres,

Depuis environ dix heures et demie du soir jusques environ minuit et demi.

Feu

Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob,

Non des philosophes et des savants.

Certitude, certitude, sentiment, joie, paix.

Dieu de Jésus-Christ.

*"Deum meum et Deum vestrum"* (A mon Dieu et à Votre Dieu)

"Ton Dieu sera mon Dieu."

Oubli du monde et de tout, hormis Dieu.

Il ne se trouve que par les voies enseignées dans l'Évangile,

Grandeur de l'âme humaine.

"Père juste, le monde ne t'a point connu, mais je t'ai connu."

Joie, joie, pleurs de joie.

Je m'en suis séparé.

*"Deleriquerunt me fontem aquae vivae"* (Ils m'ont délaissé,  
moi la fontaine d'eau vive)

Mon Dieu me quitterez-vous ?

Que je n'en sois pas séparé éternellement !

"Cette vie est la vie éternelle, qu'ils te connaissent seul vrai Dieu et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.

Jésus-Christ.

Je m'en suis séparé, je l'ai fui, renoncé, crucifié.

Que je n'en sois jamais séparé.

Il ne se conserve que par les voies enseignées dans l'Évangile.

Renonciation totale et douce.

Soumission totale à Jésus-Christ et à mon directeur.

Eternellement en joie pour un jour d'exercice sur la terre.

*"Non obliviscar sermones tuos"* (Je n'oublierai point tes paroles

**FIN**